

L'environnement de l'Homme du Lazaret vers -160 000 ans...

**Crée ton carnet
du naturaliste**

Le site préhistorique du Lazaret, de renommée scientifique internationale, vous invite à un voyage de plus de 150 000 ans dans le temps.

Les fouilles réalisées dans la grotte depuis plus d'un demi-siècle retracent la vie des Hommes du Lazaret et favorisent la compréhension de son évolution dans l'environnement.



Le Lazaret te propose de télécharger ton carnet de naturaliste et de le compléter au fur et à mesure de tes découvertes. Des jeux te seront proposés pour te transformer en naturaliste et recueillir toutes les informations sur des animaux ayant vécu au Lazaret il y a plus de 160 000 ans...

Soit attentif ! Un quizz final te permettra de tester tes connaissances ...

Bon voyage dans le temps !

Ici commence l'aventure...

Il y a 160 000 ans, l'automne s'installait sur la baie de Nice.

La nature belle et variée se parait de couleurs pourpres. Montagne et mer se rejoignaient par les plaines, les forêts et les marécages. Profitant d'une cavité naturelle, un groupe d'humains avait établi un campement dans la grotte du Lazaret. À même le sol, ils avaient installé un petit feu pour se réchauffer, faire cuire ou sécher la viande et travailler les peaux des bêtes qu'ils allaient bientôt chasser.

Azo, un jeune garçon du groupe, à peine âgé de dix ans, fut désigné pour rapporter des galets de la plage. Son cœur bondissait de joie devant cette mission dont il connaissait l'importance. Depuis que le tailleur de pierre avait mis au point une nouvelle technique pour façonner des outils, il lui fallait de belles pierres arrondies. L'enfant savait où les trouver, son père lui avait montré le chemin l'année précédente.



*Il lui arrivait de partir une journée entière vers la plaine de Nice.
La balade lui plaisait...*

Réveillé en sursaut, dans la nuit profonde qui régnait au fond de la grotte, il entendit rugir une **panthère**. Elle devait chasser, toujours solitaire. Il l'imaginait, prédateur furtif, avec son corps long et musclé et ses larges pattes, surveillant patiemment sa proie. Était-elle dans les steppes, près du littoral, poursuivant un **lapin** ? Près du belvédère à l'affût d'un **grand corbeau** ? Ou dans la forêt épiant un **renard** ? « Si elle ne dévore pas toute sa proie, pensa-t-il, il me faudra faire vite pour arracher quelques lambeaux de chair sur la carcasse, avant que d'autres fauves n'arrivent. »

Par goût, mais aussi pour parer à tout danger, il aimait saisir la palpitation de la vie animale autour de lui. Avant de sortir, de l'entrée de la grotte, il scruta les roches escarpées au-dessus de lui, à la recherche d'un **bouquetin** qui aurait pu s'aventurer plus bas que d'habitude. Peut-être apercevrait-il l' **harfang des neiges**, ce bel et grand oiseau blanc assez inquiétant avec son petit bec crochu et ses énormes yeux jaunes et noirs ? Et pourquoi ne pas surprendre un **chamois** avec ses petites cornes couleur ébène et sa ligne noire sur sa tête blanchâtre, broutant la pelouse alpine à proximité ? Au lever du soleil, il quitta la grotte, perchée à mi-chemin entre le sommet du mont Boron et le littoral. En cette période glaciaire, même au bord de la Méditerranée, il ne faisait pas très chaud...



Ce jour-là, une harde de chamois avec des chevreaux forma une vision fugitive. Dès qu'ils perçurent sa présence, tous déguerpirent avec rapidité et agilité, fuyant vers la forêt froide et humide. Belle rencontre ! Voilà pourquoi la balade lui plaisait tant...

Azo décida de suivre leur chemin. En passant sous les pins sylvestres, les cèdres et les bouleaux, des senteurs diverses chatouillaient ses narines.

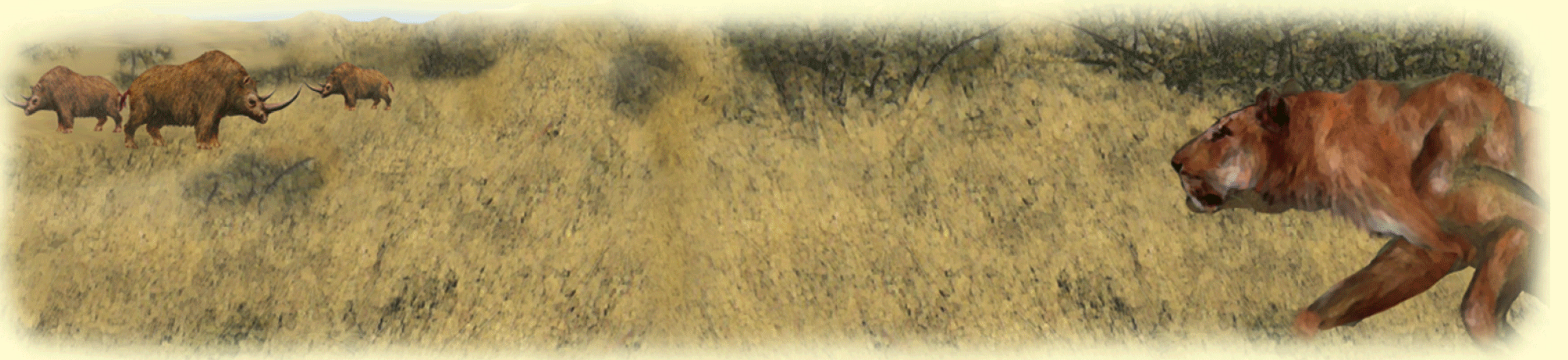
Souvent, dans la forêt, il avait pu observer des **cerfs** avec leurs grands bois, des biches et leurs petits faons bruns, tachetés de blanc. Ces animaux

lui étaient familiers. Les hommes du groupe les chassaient régulièrement pour se nourrir et se vêtir des peaux. Parfois, il surprenait le plus grand cervidé de tous les temps avec ses majestueux et immenses bois : le **méga-céros** qui, finalement, n'était pas si féroce.



Près des steppes, des **aurochs** aux grandes cornes, le museau fumant, descendus de la forêt pour s'abreuver dans la vallée du Paillon, se dessinaient dans le paysage. Leurs cousins, les **bisons**, n'étaient jamais très éloignés. Parfois, un troupeau d'**éléphants antiques** se trouvait en amont du fleuve. Impossible de les manquer, ils étaient tellement grands !

Longeant la rive en traversant les steppes froides, quelques **rhinocéros laineux**, déroutés un instant par l'apparition de l'enfant, reprirent leur marche lente sous leur épaisse fourrure de laine. Caché derrière des herbes folles, **un lion des cavernes** les pistait...



Azo reprit sa route, cheminant à travers les marécages pour atteindre le littoral. Face à la mer immense qui ramenait les algues que les hommes

utilisaient pour entretenir le feu et offrait ses fameux galets indispensables au tailleur de pierre, l'enfant s'appliqua à choisir quelques très belles pièces.

Regardant vers l'Est il aperçut, voletant au-dessus des falaises, un **macareux moine**. L'oiseau au bec bariolé et aux pattes orange, surnommé le « clown des mers », plongea soudain dans l'eau et ramena plusieurs petits poissons dans son clapet, qu'il déposa sur un roc herbeux. Venu se reproduire sur la terre ferme avant de traverser les océans, il s'octroyait quelques moments de calme avant d'aller vers des contrées lointaines.

En remontant vers la grotte, au crépuscule, Azo aperçut dans le ciel tout juste étoilé, un grand animal volant majestueusement qui lança un cri strident, et piqua brutalement vers le sol. Était-ce un **aigle royal** ou un **gypaète barbu**?... Il savait reconnaître ce dernier à son habitude de lâcher ses proies en vol pour les fracasser et venir ensuite s'en nourrir. Rien de tel ce soir... C'était donc l'aigle, le roi des rapaces, qui venait de saisir une **marmotte** trop imprudente.



À cette heure, il fallait être vigilant...

Une meute de **loups** rôdait peut-être. Le **lynx** et l'**ours des cavernes** ou d'autres fauves solitaires pouvaient guetter là-bas. Il fallait s'en garder pour rejoindre la grotte et achever sa mission.

C'est ce qu'Azo fit, ce soir là, sain et sauf.